

Canada Est du 10 au 21/09/2023: **Croque-notes du 8ème jour: Croisière des baleines** à/et **Tadoussac fjord Saguenay-Sainte Rose du Nord-Alma**

Dimanche 17: Dominique commente: *ciel bleu et vent sont parfaits pour accrocher ton linge.* À 8h30, Direction le Nord, vers Baie Sainte Catherine, via Port aux quilles, à 35kms d'icite. La cité, plantée à l'extrémité septentrionale de la région de Charlevoix, fait face à Tadoussac, la porte d'entrée de la Côte Nord. Ce lieu privilégié -pour l'observation des baleines, se situe au confluent du fjord et embouchure du Saguenay avec le Saint Laurent. Bélugas -la baleine blanche (5m), rorquals (20m), baleines minke (10m), baleines à bosse (15m) y sont attirés par l'abondance de krills et capelans très prolifiques au point de rencontre de l'eau douce et froide du Saguenay, avec l'eau saumâtre du Saint Laurent. À 9h15, embarquement immédiat, à bord d'un traversier, pour 15mn de traversée, à destination de Tadoussac.

Montés à bord de l'AML Grand Fleuve, nous partons à 10h15, pour la croisière d'observation des mammifères et autres habitants des eaux. On partagera 3h durant, avec d'autres passagers, d'intenses instants de recherches supervisées par un *naturaliste* (pas confondre avec *naturiste* dicit Louis le chauffeur). Avec le chaud soleil de face, *difficile de distinguer, d'identifier* dans l'écume blanche de la houle, les formes qui apparaissent l'espace d'un instant, à la surface des eaux, se déplacent furtivement, toujours trop loin de nous, malgré les efforts de l'équipage du navire, pour les approcher au mieux. De bruyants zodiacs n'hésitent pas à s'en approcher, très près, pour satisfaire la curiosité 'malsaine' de leurs passagers, *nuisible aux mammifères*. Seuls, des phoques gris, virevoltant en bandes joueuses, assurent un spectacle. En cours de croisière, le bateau côtoie le phare -du haut-fond Prince, surnommé La Toupie, de par sa forme. Sa tour, haute de 25m, fût érigée en 1964, sur ce haut fond -considéré comme l'un des plus dangereux du fleuve, large de 23km à cet endroit. 'Planté', 7kms à l'Est de Tadoussac, au milieu du Saint Laurent et devant l'embouchure du fjord du Saguenay, il est constitué d'une plateforme à base conique, sur laquelle a été érigée une tour cylindrique, marquée avec des bandes horizontales. Le guide du bateau note: il a remplacé les 3 bateaux-phares successifs implantés depuis 1905.

Au retour vers le fjord, d'aucuns ont pu assister -en nombre limité, pour cause d'intérêt ou de places disponibles, à l'exposé d'Ivan Fortier, historien local âgé, passionnant/passionné par les origines de l'histoire humaine à Tadoussac. Visitée par Jacques Cartier, en 1535, puis Pierre Chauvin, en 1599, et Samuel de Champlain, en 1603, Tadoussac fût, suite à l'installation d'un poste de traite de la fourrure, la 1ère colonie française pérenne d'Amérique du Nord. Henry IV accorde en 1599, le monopole de ce commerce, à 2 commerçants dont Pierre Chauvin. En 1600 la région est habitée durant les mois d'été, par une tribu Innue dite 'Montagnaise'. Tadoussac, qui est le plus vieux village du Québec, a célébré son 400ème anniversaire, en 2001. Avant le retour à quai à 13h, la croisière fait un passage par/dans l'entrée du fjord. Je n'ai pu noter, ni le type, ni le décompte -recensé par le naturaliste, **des animaux aperçus**, en cours de 'croisière'.

Le bus dépose à 13h20, au restaurant de l'Hôtel Tadoussac, son dernier lot de clients. L'hôtel, une longue bâtisse blanche, au toit rouge coiffé d'un clocheton, semble émerger d'une autre époque. De nombreuses lucarnes confèrent un chic un peu suranné, au bâtiment tout en bois, qui marie harmonieusement le rouge et le blanc. Construit en 1866, il est reconstruit en 1942, en style *anglo-normand*, puis rénové, en 2000/2001. En sortie de repas, il sert de cadre à une photo de groupe. Les bancs en bois de son parc assurent la sieste au soleil **de l'été de l'indien**, face à l'anse de sable fin qui borde -en contrebas, la rive du fleuve Saint Laurent. S'il est trop tard, pour y faire une chaussette, certains visitent la Chapelle 'des Indiens'. Achèvement en 1750, c'est une des plus anciennes églises en bois d'Amérique du Nord.

Une première *chapelle d'écorce* fût érigée dès 1615, puis remplacée par une autre en 1641, en signe d'établissement permanent *d'un premier jésuite* à Tadoussac. En 1661, a été édifiée une *chapelle en pierre*, qui sera détruite par un incendie en 1665. avant d'être remplacée, en 1750, par la chapelle actuelle. On remarque les murs, la voûte *de bois en cul de poule assemblée en queue d'arondes*. Elle se compose, d'une nef rectangulaire à un *vaisseau*, d'un chœur, terminé par une abside à *pans coupés* où se situent l'autel et 1 *lustre-confessionnal*, tous deux de 1790. Le toit, à 2 versants retroussés, *en bardeaux*, est peint en rouge. Il est surmonté d'un clocher à lanternon. À 15h15, après un temps libre sur la corniche en surplomb du fleuve, on reprend la route, ignorant la 'reproduction' *en rondins de bois du poste de traite Chauvin*, dont l'initiative revient à un ethnographe, ancien propriétaire de l'hôtel Tadoussac.

On a pris la direction de Sainte Rose du Nord, par la route 172, qui traverse la nature boisée, agreste et vallonnée, du Parc national du Saguenay. On atteint à 16h30, le petit village niché au bord de la rivière Saguenay -qui sinue entre les falaises du fjord Saguenay qui l'enserrent. Le site ***abriterait un des plus beaux villages du Québec***. On goûte au *calme* dans l'échancrure naturelle en forme de petite anse, au creux des falaises environnantes. Connue sous le nom de Descente-des-Femmes, la *paroisse* fût renommée Sainte Rose, en l'honneur de *Rose de Lima*.

Le village, les 3 anses, les maisons colorées, l'église blanche, *ont un faux air de Scandinavie*. Alors que certain.e.s, se délectent de glaces, d'autres *-plus sportifs* découvrent des sentiers qui sinuent entre les plaques rocheuses qui bordent la rivière. Un commerce de la petite bourgade perpétue -photos à l'appui, le souvenir du tournage du film, *Le bonheur de Pierre*, avec Pierre Richard -dans le rôle principal. Dominique testera nos *facultés cognitives* avec une liste d'expressions *savoureuses du jase canadien*, avant d'entamer *une capsule faunique et forestière*.

Il est 18h15 quand on traverse Chicoutoumi, capitale régionale du Saguenay et du lac St Jean. Au bord de la chute de la *rivière Chicoutoumi*, le vaste complexe de l'***ancienne pulperie*** qui a été un *fleuron mondial* de la production de *pâte à papier*. Fermée en 1930, elle fût la première infrastructure industrielle fondée par les Canadiens français. Comptoir, pour le commerce des fourrures, puis ville forestière, Chicoutoumi, qui a été un important pôle économique régional est aujourd'hui, une ville administrative. La guide évoque la catastrophe de Juillet 1996: suite à des pluies diluviennes, et à l'ouverture des vannes de barrages hydroélectriques, 16 000 personnes seront évacuées d'un quartier de la ville dévasté par les eaux. En quittant Chicoutoumi on reprend la route 172, vers Saguenay, bordée de fermes laitières, et des cultures du bleuet. La région assure **60% de la production nationale** *de ce cousin de la myrtille*.

En cours de route, à proximité du lac Saint Jean, on délaisse la route 172 au profit de la route 169, qui conduit au Sud, à Alma. Notre arrivée nocturne complique l'orientation du chauffeur, et de Dominique -faisant office de G.P.S.. Nous longeons, sans nous y arrêter, le *Travel Lodge* où nous déposerons nos bagages, après avoir soupé dans l'immense salle à manger du *Liberal Universal Inn*. Au menu, un bœuf Wellington, y sera servi par un *personnel féminin pétillant*.

Revenus à 20h45 au *Travel Lodge*, d'aucuns rejoignent *Morphée* dans leur chambre spacieuse avec le souvenir des propos de la guide qui avait souligné que la région de Saguenay comptait **7 femmes pour 1 homme**.